

Le dossier du mois de la
pharmacie de l'Orangerie
Parution 25.04.05

Consultation gratuite sur
www.Orangerie.ch

*Tout ce que vous avez toujours
voulu savoir sur les tiques...
sans jamais oser le demander*

Les fondamentaux



Les tiques ? Dès le printemps, tout le monde en parle, mais qu'en sait-on ? Le monde scientifique connaît bien l'animal. Les particuliers sont hélas souvent moins bien informés et c'est regrettable : l'Université de Neuchâtel fait depuis plusieurs années œuvre de pionnier en la matière puisqu'on y mène une étude sur les piqûres de tiques et la maladie de Lyme. Et chacun, à son corps défendant, peut être amené à participer à ces recherches. Rapide tour des connaissances sur les tiques et les maux qu'elles propagent à l'usage des Neuchâtelois(e)s.

Il faut commencer par les bases : contrairement à ce qu'on croit, les tiques ne sont pas des insectes, mais des parentes des araignées. Elles se nourrissent du sang des mammifères, d'oiseaux, de reptiles et d'amphibiens. Elles ne tombent pas des arbres, mais vivent au niveau du sol et de la végétation basse.

L'espèce la plus connue en Europe est *Ixodes ricinus*. En Suisse, elle vit dans les forêts du Plateau. Sa présence devient plus rare en altitude. On trouve des tiques durant toute l'année, mais elles sont évidemment plus abondantes au printemps et en automne. En effet, lorsque les conditions climatiques sont défavorables (trop chaud ou

trop froid), elles se réfugient dans le sol.

Qu'est-ce que c'est que ces tiques ? Comment vivent-elles ?

Au cours de sa vie, *Ixodes ricinus* (appelons-la par son nom savant...) passe par 3 stades successifs : elle est d'abord larve, puis nymphe, avant de devenir adulte (mâle ou femelle). Sa voracité ne connaît en revanche pas de repos. A chaque stade de leur développement les tiques peuvent en effet se fixer sur l'homme et lui transmettre des agents pathogènes. Fixée dans la peau, la tique va sucer le sang de son hôte pendant plusieurs jours. Et puis, une fois repue, la tique se laisse tomber sur le sol où elle va digérer son repas et muer vers le stade suivant.

Voilà pour les fondamentaux. Restent les annexes. Elles ne sont guère rassurantes. Les tiques peuvent en effet véhiculer différents agents pathogènes ; une seule piqûre suffit à transmettre ces micro-organismes dangereux et même si la transmission n'est pas certaine, il convient de prendre toutes les précau-

tions d'usage. Et de se souvenir que, dans un premier temps en tout cas, cette piqûre passe souvent inaperçue, la salive de la tique contenant des substances anesthésiantes. Quoi qu'il en soit, en suçant le sang de son hôte, la tique peut transmettre des virus ou des bactéries qui provoquent diverses maladies. Les plus fréquents de ces affections sont la borréliose ou maladie de Lyme, provoquée par une bactérie (*Borrelia burgdorferi*) et la méningo-encéphalite à tique qui est due à un virus.



Ixodes ricinus

Comment et pourquoi la tique transporte-t-elle ces bactéries et virus ? Elle acquiert tout simplement ces agents pathogènes lors d'un repas de sang sur un animal infecté. Rien ne l'empêche dès lors de les retransmettre, à l'homme notamment, lors du repas sanguin

Bon à savoir :

il est important de retirer au plus vite une tique fixée car le risque de transmission des agents pathogènes augmente avec la durée d'attachement de la tique sur la peau. La tique doit aspirer du sang pendant un certain temps avant que la transmission de micro-organismes se produise.

Pour en savoir plus :
www.unine.ch/tiques

Source d'information :

Mme Dr L. Gern, Institut de Zoologie, Université de Neuchâtel



Comment se protéger des piqûres de tiques ?

- Porter des vêtements couvrant la plus grande partie du corps (pantalons longs, longues manches) ainsi que des chaussures fermées.
- Vaporiser des produits anti-tiques (demandez-nous conseil) sur les vêtements, chaussures et partie du corps découvertes qui pourraient entrer en contact avec la végétation.
- Utiliser un produit anti-tiques pour vos chiens et chats
- Pendant votre randonnée, éviter d'avoir des contacts avec les herbes et les broussailles : c'est justement là que les tiques attendent leurs hôtes.
- Après votre promenade, examiner tout le corps attentivement. Chez les enfants porter une attention particulière à la tête.

Borréliose ou maladie de Lyme

La bactérie responsable de la maladie de Lyme est très répandue en Suisse, partout où *Ixodes ricinus* est présente. Selon les forêts, 5 à 50% des tiques sont infectées. Evidemment, toute piqûre de tiques ne transmet pas forcément la bactérie. Néanmoins, la borréliose affecte chaque année 3000 à 5000 personnes en Suisse. Cette maladie évolue en 3 phases :

La phase primaire (de 1 à 30 jours après la piqûre) est signalée par une rougeur (érythème migrant) formant

un anneau sur la peau autour de la piqûre. Cette rougeur est parfaitement indolore. Elle s'élargit progressivement en cercle, tandis que le centre de la tache pâlit. Elle n'apparaît pas toujours après une piqûre, et peut disparaître même sans traitement. Cette phase peut s'accompagner de symptômes grippaux.

- 1- Si vous observez cette rougeur, il faut consulter votre médecin.
- 2- La phase secondaire survient de quelques semaines

à plusieurs mois après la piqûre. Elle se traduit par des troubles neurologiques, des douleurs articulaires et plus rarement des troubles cardiaques ou oculaires.

La phase tertiaire se présente des années après la piqûre. Elle se caractérise par des atteintes dermatologiques et neurologiques plus graves.

Il n'existe pas de vaccination contre la borréliose. Mais elle peut être traitée avec succès par des antibiotiques.

La méningo-encéphalite à tiques

Le virus de l'encéphalite à tiques n'est présent en Suisse que dans des régions bien délimitées. Ces zones d'endémies se trouvent dans les cantons suivants : SH, BE, LU, AG, GR, TG, SG, ZG, SO et ZH. Environ 1% des tiques vivant dans ces zones sont infectées. Au total, ce sont quelque 109 cas d'encéphalite à tiques qui ont été recensés en Suisse en 2001.

Chez les humains, l'infection virale passe totalement

inaperçue dans 70 à 90 % des cas. Dans les autres cas, la maladie évolue en deux temps : La première phase survient de 2 à 28 jours après la piqûre. Elle se manifeste par des symptômes évoquant la grippe, qui s'atténuent généralement au bout de 2 à 4 jours. Chez beaucoup de patients, l'évolution en reste là. 10 à 20% des personnes infectées développent cependant une phase secondaire plus grave qui se manifeste par

une fièvre plus forte, de violents maux de têtes, une raideur de la nuque et une paralysie des nerfs faciaux, de la musculature respiratoire et des membres. La mort peut survenir dans de très rares cas. A ce jour, il n'existe pas de traitement de l'encéphalite à tiques. Une fois la maladie déclarée, il faut se limiter à atténuer les symptômes. En revanche, une vaccination permet une protection efficace.

Comment extraire la tique?

Nous sommes naturellement à votre disposition pour vous aider à extraire la tique. Mais si vous le faites vous-même pour gagner du temps, voici quelques conseils :

Saisissez la tique en plaçant la pince (pince à tique spéciale ou pince à épiler) le plus près possible de la peau et tirez sans à-coups. N'appliquez surtout aucun produit (huile, vernis à ongle, etc) sur la tique avant de l'enlever ! Attaquée par ces substances, la tique peut produire davantage de salive, ce qui fait passer en-

core plus de micro-organismes pathogènes dans le sang. Désinfecter l'endroit de la piqûre et noter la date.

Les forêts du bas du canton de Neuchâtel comptent beaucoup de tiques et un certain nombre d'entre elles sont infectées par la bactérie responsable de la maladie de Lyme. Si vous vous faites piquer par une tique, quels sont les risques d'être infecté par la bactérie et de développer la maladie de Lyme ? Les probabilités ne sont pas clairement définies. Un groupe de spécialistes en maladies infectieuses et de

chercheurs de l'Institut de parasitologie de l'Université souhaitent étudier cette question. D'où la nécessité d'obtenir, en cas de piqûre, votre collaboration.

Bon à savoir : en cas d'apparition d'une rougeur cutanée qui augmente de diamètre les jours qui suivent la piqûre, de maux de tête, de douleurs dans les membres, nous vous recommandons de consulter votre médecin traitant. Par ailleurs, l'université de Neuchâtel mène une étude Piqûre de Tique - Lyme : nous vous invitons à y participer.